

**POMME DE TERRE
MAIS****POIS PROTEAGINEUX****CEREALES****BETTERAVE SUCRIERE**

- mildiou : **maintien de la pression maladie, mildiou généralisé en parcelle**
- pyrale : **pontes encore peu observées en parcelle**
- pucerons : **présents en quantité inférieure aux seuils, ne pas intervenir**
- maladies : **anthracnose souvent présente en parcelle**
- tordeuses : **fin de la période de sensibilité en tout secteur**
- pucerons sur blé : **à surveiller jusqu'au stade grain pâteux : des parcelles encore observées au-dessus du seuil de 1 épi sur 2 colonisé**
- **le point sur la destruction des vivaces avant moisson**
- jaunisse virale : **premiers symptômes sur betteraves isolées**
- maladies : **situation saine, aucun fongicide justifié actuellement**
- **le point sur les maladies foliaires et la stratégie de lutte - fiche "Produits de traitement et stratégies" jointe**

POMME DE TERRE**MILDIOU****Situation**

Toujours de fortes hygrométries nocturnes qui **maintiennent une forte pression de la maladie**. Confirmation de très nombreux cas de mildiou en parcelle (sur tiges et feuilles) et dans tous les secteurs (Doullens, Grandvilliers, Conty, Roye,...).

Risques théoriques

Aucune contamination n'est enregistrée depuis le début de la semaine. En revanche, nous enregistrons toujours de fortes sporulations.

Préconisations - Veiller toujours à la protection

En cas de foyers déclarés, détruire obligatoirement les ronds de mildiou plus 1 mètre autour et adopter impérativement la stratégie 2 pénétrants/1 BRESTAN à 3 jours d'intervalle pour le reste de la parcelle. **JAMAIS de systémique !**

Dans tous les cas, nous envoyer des échantillons de feuilles mildiouées (présence de feutrage mycélien à la face inférieure) enveloppés dans un papier (type Sopalin) humidifié, afin de faire un point précis sur les problèmes de résistance.

Sur parcelles saines, le retour au contact à **6 jours d'intervalle** est envisageable. En cas d'application antérieure de systémiques, réintervenir **10 jours après si PULSAN, 7-8 jours après si TRECATOL**, mais pas plus de 2 applications par campagne ! Si retour des pluies, revenir à des pénétrants.

Bâcher les tas de déchets.

MAIS**PYRALE**

D'après notre suivi de nymphose et les observations en parcelle réalisées en début de semaine, les dates de traitement prévues dans le précédent bulletin restent correctes. Dans les secteurs précoces, se tenir donc prêt à intervenir en début de semaine prochaine. Pour les secteurs plus tardifs, un traitement en fin de semaine prochaine, voire début de la semaine suivante, sera prévisible.

PUCERONS**Situation**

Les vols des trois espèces concernées (voir fiche jointe au bulletin n° 14) augmentent aux tours à succion des régions voisines (Loos, Reims et Versailles). En parcelle, les populations restent largement en dessous du seuil de traitement : après le stade 8-10 feuilles, le maïs peut supporter des populations de plusieurs centaines d'individus.

Attention cependant au moment de la floraison : *Rhopalosiphum padi* peut alors occasionner des dégâts si au moins une panicule sur deux est colonisée.

Préconisations

Aucune intervention justifiée actuellement. Cependant il faudra être vigilant au moment de la floraison, notamment sur les parcelles traitées avec un anti-pyrale liquide (pullulation de pucerons alors fortement prévisible !).

POIS PROTEAGINEUX**MALADIES****Situation**

Dans tous les secteurs, des symptômes d'anthracnose sont observés sur certaines parcelles. Cette maladie est

Ministère de l'Agriculture
DRAF

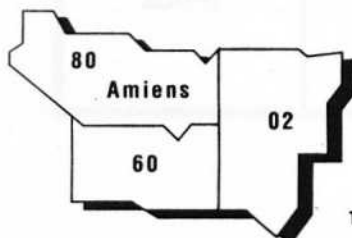
Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - 56, rue Jules Barni
80040 AMIENS CEDEX 1

Tél. 22 92 51 27 - Fax : 22 91 62 59



Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation.

730



favorisée par des conditions humides et elle est nuisible jusqu'à la maturité physiologique du pois (soit début dessèchement de la culture).

Préconisations

Avec l'annonce d'un retour à des conditions climatiques instables pour la fin de semaine, il faut être vigilant. **En présence de symptômes et si le dernier fongicide remonte à plus de 15 jours, intervenir rapidement avec un produit à base de chlorothalonil (1100 g/ha).**

TORDEUSES

Situation

Résultats des derniers cumuls de captures :

Bonneuil les Eaux : 235	Crèvecœur le G. : 174
Jouy/Thelle : 69	Argenlieu : 142
Le Haucourt : 87	Moÿ de l'Aisne : 11
Vendeuil : 78	

Préconisations

Le stade de fin de sensibilité est atteint en tout secteur. **Aucun traitement spécifique anti-tordeuses n'est nécessaire cette année** (seuil de 400 captures cumulées jamais atteint).

CEREALES

DESTRUCTION DES VIVACES AVANT MOISSON

Dans de nombreuses parcelles, les mauvaises herbes vivaces (chardons, chiendent, liseron,...) posent des problèmes qui augmentent d'année en année. L'élimination de la concurrence des annuelles (desherbants utilisés très efficaces contre ces mauvaises herbes), la généralisation des desherbages précoces (alors que des vivaces comme le chardon sont absentes), la raréfaction des arrachages à la main des quelques vivaces présentes,... concourent à l'augmentation des vivaces en parcelles.

Sur blé tendre d'hiver, orge d'hiver et de printemps, on peut intervenir, lorsque le grain est à moins de 25 % d'humidité (pâteux dur) et en laissant un délai de 7 jours avant la récolte, avec les spécialités répertoriées dans le tableau ci-après.

Six heures sans pluie sont nécessaires après traitement. Ne pas descendre en deçà de 150-200 l/ha de bouillie (végétation dense) et traiter de préférence le soir (hygrométrie plus favorable).

Ne pas utiliser cette technique sur céréales destinées à la production de semences ou à la brasserie.

BETTERAVE SUCRIERE

MALADIES FOLIAIRES : STRATEGIE DE LUTTE

Les maladies foliaires (voir fiche jointe au bulletin n°15)

Quatre maladies peuvent attaquer la betterave sucrière pendant la végétation.

* **la ramulariose** (due à *Ramularia betae*), maladie à évolution lente (cycle de 21 jours) et apparaissant en général dans notre région pendant la première quinzaine d'août ; elle est favorisée par des températures moyennes (17 °C) et l'humidité.

* **la cercosporiose** (due à *Cercospora beticola*) : maladie à évolution rapide (cycle de 15 jours), elle est moins fréquente dans notre région où elle n'apparaît en général que tardivement ou début août dans les situations irriguées ou de vallée (vallée de l'Aisne et de l'Oise). Elle est favorisée par la chaleur et l'humidité.

* **l'oïdium** : maladie à évolution rapide (cycle de 8 jours), elle peut apparaître précocement (sous forme d'étoiles d'abord) fin juillet-début août. Elle est favorisée par la chaleur et l'alternance de périodes humides et sèches.

* **la rouille** : maladie apparaissant en général fin août et se développant tardivement (septembre-octobre), sa biologie et sa nuisibilité sont encore mal connues.

Stratégie de lutte (voir fiche jointe)

Un traitement fongicide devra être réalisé dès l'apparition des premiers symptômes d'une de ces quatre maladies. Deux cas peuvent se produire :

- **cas général** : les premiers symptômes apparaissent entre le 1er et le 20 août : on réalisera un seul et unique traitement, y compris sur arrachages tardifs, avec une spécialité polyvalente, performante et rémanente choisie parmi les suivantes : IMPACT R ou RM, ANTARES, PUNCH CS, CAPITAN, GEYSER ou ALTO BS.

- **cas particulier** (rare dans la région mais fréquent en 1992) : les premiers symptômes apparaissent en juillet. S'il s'agit d'oïdium, intervenir avec du soufre (6 000 g/ha de matière active), s'il s'agit de ramulariose, cercosporiose ou rouille, préférer un produit plus polyvalent. Dans ce cas seulement, une deuxième intervention n'est pas à exclure si on observe un redémarrage des symptômes en fin de persistance d'action de la spécialité utilisée.

Dans tous les cas, on n'interviendra plus à moins de 45 jours de la date prévue d'arrachage.

Nouvelle autorisation de vente

ANTARES (ICI-PA) : 62,5 g/l de flutriafol + 120 g/l de fentine hydroxyde : autorisé sur les maladies à la dose de 1l/ha. Cette spécialité s'est révélée dans nos essais très bonne sur oïdium, ramulariose et bonne sur cercosporiose et rouille.

Mauvaises herbes	ROUNDUP+G ENAMIN	ROUNDUP GT + JONXION	BUGGY	OURAGAN + OURA S
Chardon, chiendent rampant, rumex, avoine à chapelet, menthe, épiaire	3l/ha	2 l/ha	4,5 l/ha	3 l/ha
Armoise adulte, gesse tubéreuse	4,5 l/ha	3 l/ha	6,75 l/ha	4,5 l/ha
Liseron, carex, potentille, ortie royale, tussilage, renouée amphibie, grande consoude	6 l/ha	4 l/ha	9 l/ha	6 l/ha

Doses des adjuvants : GENAMIN 1 l, JONXION 2 l, OURA S 1l.

MALADIES FOLIAIRES DE LA BETTERAVE : les produits de traitement

Matières actives	Spécialités commerciales	Doses spéc. par ha	Oïdium	Ramulariose	Cercosporiose	Rouille
flutriafol	Impact	1 l	● +++	● +++	○ ++	● ++
carbendazime + flutriafol	Impact R Impact RM	1 l 0,8 l	● +++	● +++	○ ++	● ++
flutriafol + fentine hydroxyde	Antares	1 l	● ★ +++	● ★ +++	○ ★ ++	● ★ ++
difénoconazole	Geyser	0,5 l	● ++	● +++	○ ++	● +++
cyproconazole + fentine acétate	Alto BS	2 kg	● +++	● +++	○ ++	● +++
flusilazol + carbendazime	Punch CS	0,5 l	● +++	● +++	○ ++	● ++
triadimenol + fentine hydroxyde	Pennsuc	1 l	● ++	● ++	○ +	○ ++
flusilazol	Capitan	0,5 l	● ★ +++	○ ★ ++	○ ★ ++	○ ★ ++
fentine hydroxyde + soufre	Topsuc	7 l	● P +++ ○ ++	● P +++ ○ ++	○ P ++ ○ +	
carbendazime + fenpropimorphe + mancozèbe	Corvet CM	2 kg	○ ++	○ ++	○ +	○ ++
bitertanol	Baycor 300 EC	0,8 l	○ +	○ ++	○ +	● ++
mancozèbe	Nombreuses spécialités	3 200 g m.a./ha		○	○ P	○
fenpropimorphe	Corbel	1 l	● ++			
soufre micronisé	Nombreuses spécialités	6 000 g m.a./ha	● P ++			
propiconazole	Practis	2 géludoses	● ★			
carbendazime + fénarimol + manèbe	Rimidine plus	2,5 kg	○ ++		○	
fénarimol	Rubigan 4	1 l	○ ++			
carbendazime + manèbe + soufre	Volnèbe	8 kg	○ ++			
carbendazime + manèbe + soufre micronisé	Blédor 3	8 kg	○ ++			
fentine - acétate - manèbe	Brestan 10	2,5 kg		○ ++	○ +	
bénomyl	Benlate (1)	0,3 kg			○	
carbendazime	Nombreuses spécialités (1)	0,3 kg			○	
manèbe + thiophanate méthyl	Peltar (1)	2 kg			○	

(1) Produit à efficacité réduite sur Cercosporiose en situation de souches résistantes.

★ A confirmer :

Les niveaux d'efficacité et de rémanence ont été jugés sur une seule application dès l'apparition des premiers symptômes. Seuls, les produits marqués d'un P ont été traités en préventif.

Des techniques de contamination artificielle sont utilisées dans le cadre des expérimentations conduites sur Cercosporiose et Ramulariose.

EFFICACITE :



: très bon (> 80 %)



: bon (< 80 %)

P

: traitement préventif.

REMANENCE :

+++ : très rémanent (> à 45 jours)

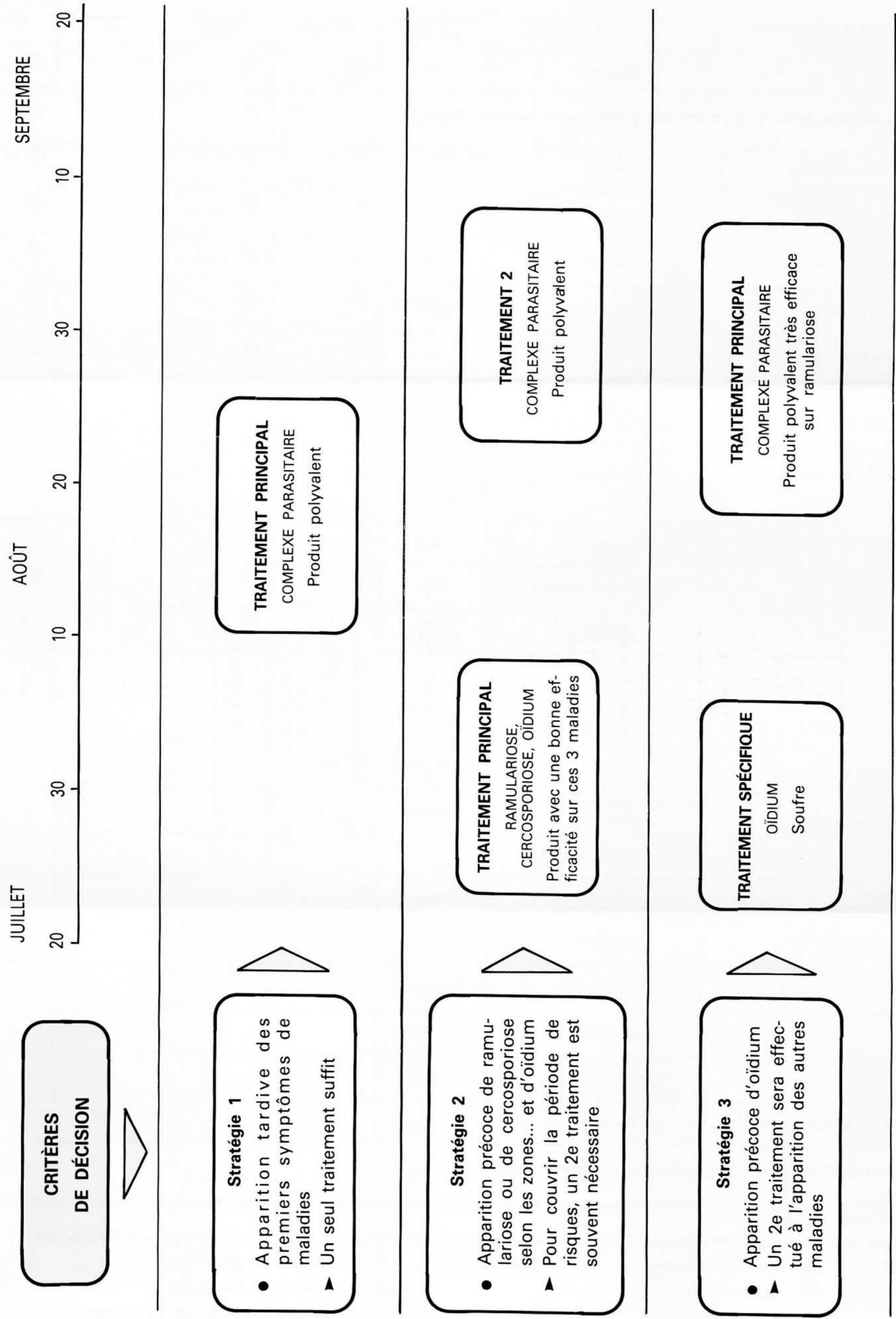
++ : rémanent (30 à 45 jours)

+ : moyennement rémanent (< à 30 jours).

Par manque de référence, la rémanence de certains produits n'est pas indiquée.



PRINCIPALES MALADIES DE LA BETTERAVE : 3 stratégies possibles... mais 1 traitement principal



Dans le cas de deux traitements, ne pas utiliser la même matière active pour éviter les risques de résistance.